



Nice-Havrais: la Chambre en exil

Durant 4 ans, entre août 1914 et novembre 1918, la Chambre des représentants n'allait plus se réunir. La Belgique en guerre était alors représentée par le Roi à La Panne, en tant que Chef suprême des armées, et par le gouvernement en exil dans la cité balnéaire de Sainte-Adresse. Roi et gouvernement ont aussi, pendant quatre ans, exercé le pouvoir législatif.

On sait moins que la guerre n'a cependant pas signifié l'arrêt complet de toute activité parlementaire. En effet, en août 1914, le président de la Chambre, le louvaniste François Schollaert, a suivi le gouvernement avec une poignée de fonctionnaires parmi lesquels, le greffier, à la tête de l'administration de la Chambre. Leur exode les conduisit dans un premier temps à Anvers, puis à Ostende, qu'ils quittèrent en bateau pour rejoindre ensuite Le Havre.

Les ministres belges s'installèrent tout près du Havre, à Sainte-Adresse. Les services administratifs belges les y rejoignirent, y compris les collaborateurs de la Chambre. Ceux-ci furent hébergés dans le bâtiment Nice-Havrais, un complexe hôtelier 'Nice au Havre', construit à la demande de Georges Dufayel, propriétaire d'un grand magasin à Paris. Ce petit noyau – le président, le greffier et quelques fonctionnaires – parviendra alors à remettre une certaine activité parlementaire en place.

Nice-Havrais – l'immeuble Dufayel – est un des rares bâtiments de 1914 que l'on peut encore voir à Sainte-Adresse. La cité balnéaire a en effet subi d'intenses bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale.

La photo montre le portrait du président Schollaert avec, en arrière-plan, le bâtiment Nice-Havrais où les fonctionnaires de la Chambre avaient établi leurs bureaux (Source: Chambre des représentants et War Heritage Institute).